Syndicat cftc Office National des Forêts

Discours pour la CFTC à l'Assemblée Générale de l'APAS-ONF

Maison Alfort, le 24 juin 2025

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues, chers membres du conseil d'administration, chers amis.

Avant toute chose, j'aimerais revenir un instant sur ce que signifie, au sens profond, l'expression **"action sociale"**. Le mot action vient du latin **actio**, qui désigne le fait d'agir, de mettre en mouvement. Sociale, lui, vient de **socialis**, qui signifie "qui concerne la communauté, le lien entre les personnes".

L'action sociale, c'est donc ce mouvement que nous engageons ensemble pour renforcer les liens, soutenir les plus fragiles, et faire communauté. Ce n'est pas un mot technique. C'est un mot vivant, qui nous rappelle que nous sommes ici pour agir, ensemble, dans le sens du collectif.

C'est dans cet esprit que je veux m'adresser à vous aujourd'hui.

Avec simplicité et avec gratitude, pour tout ce que vous avez déjà accompli, parfois dans des conditions complexes, mais toujours avec la volonté d'être utiles.

Merci à celles et ceux qui, au quotidien, s'impliquent pour faire vivre cette structure, pour répondre aux besoins sociaux de nos collègues, et pour maintenir ce lien de solidarité qui fait la richesse de notre association.

Notre mission, vous le savez, est profondément humaine. Elle dépasse nos différences de parcours, de sensibilités ou même d'appartenance syndicale. Elle repose sur une conviction commune : celle que chacun, dans sa diversité, mérite d'être soutenu, écouté et accompagné.

Et pourtant, je ne vais pas nier ce que nous savons tous ici : les tensions existent. Elles traversent notre conseil, elles fragilisent parfois notre fonctionnement, et elles peuvent susciter des incompréhensions, voire des blocages.

Je le dis avec sincérité : il ne s'agit pas d'ignorer ces tensions, ni de les masquer. Ce serait contre-productif. Mais je crois profondément qu'il est possible de les traverser avec intelligence, avec respect, et avec un cap clair : celui de l'intérêt général.

Nous ne sommes pas ici pour défendre un pouvoir, une étiquette, ou un orgueil blessé. Nous sommes ici pour faire fonctionner une association qui a un impact réel sur la vie de nos collègues. Cela mérite mieux que les conflits de posture.

Je n'ai pas la prétention de détenir la vérité, mais je crois en la force du dialogue, de l'écoute sincère et de l'envie de faire ensemble. Je crois aussi que nous avons besoin, collectivement, de retrouver un peu de confiance, un peu de bienveillance, et un peu de souplesse.

Ce que je vous propose aujourd'hui, ce n'est pas une ligne unique à suivre, ni un alignement forcé. C'est une méthode : celle de la co-construction, du respect des différences, et d'un objectif partagé : celui de faire fonctionner notre action sociale, dans l'intérêt de toutes et tous. Cela suppose du compromis, non pas pour effacer les convictions, mais pour avancer ensemble vers ce qui nous unit.

Je terminerai avec une question simple : que voulons-nous laisser derrière nous ? Une structure divisée, paralysée par les rapports de force ? Ou une association vivante, capable de travailler ensemble malgré les désaccords, capable de porter haut l'idée que le social est un terrain d'unité.

J'ai confiance. En notre capacité à avancer, à réparer, à coopérer. J'ai confiance en vous, en chacun d'entre vous, pour remettre du sens dans notre engagement commun.

Je garde la conviction que faire ensemble est encore possible.

Je vous remercie de votre attention.